

La générosité : les Canadiens donnent depuis 30 ans

par Paul Reed

Le présent article est une adaptation de *La générosité des Canadiens : tendances à l'égard des dons personnels et des dons de charité, sur trois décennies, 1969 à 1997*. Il s'agit du deuxième article faisant partie de la série de comptes rendus sur le don et le bénévolat préparés dans le cadre du Projet de base de connaissances sur le secteur des organismes sans but lucratif de Statistique Canada afin de souligner l'Année internationale des volontaires.

La générosité — le fait de donner aux autres sans y être contraint — est un comportement complexe qui revêt de nombreux aspects; elle est fortement sujette au jugement social. Bien qu'elle soit largement traitée dans les grandes religions, les ouvrages philosophiques et la littérature, la générosité a fait l'objet de peu d'études empiriques par les chercheurs en sciences humaines. Étant donné que, dans les sociétés contemporaines, la générosité s'exprime principalement par les habitudes de dépense des ménages, les enquêtes portant sur les dépenses des ménages permettent de connaître les caractéristiques générales de la générosité des Canadiens.

De 1969 à 1996, l'Enquête sur les dépenses des familles (EDF) a permis d'obtenir ce type de données au Canada. En 1997, l'EDF a été remaniée et renommée Enquête sur les dépenses des ménages, et plusieurs changements ont été apportés à la catégorie des dons et des contributions. Par exemple, les dépenses consacrées aux dons non

TSC Ce qu'il faut savoir sur la présente étude

Définitions

Personnes de l'extérieur du ménage : Personnes (membres de la famille, amis ou autres) qui ne vivent pas dans le même ménage que la personne interrogée.

Dons de charité à des organismes : Il peut s'agir de dons financiers directs ou de dons non monétaires. Les dons *financiers* consistent à donner directement de l'argent à des organismes, à déposer des pièces de monnaie dans des boîtes de collecte ou à faire un legs à un organisme de bienfaisance, spirituel ou religieux. Les dons *non monétaires* consistent à donner des vêtements, des articles ménagers ou de la nourriture à un organisme de bienfaisance ou à une banque d'alimentation.

Dons non monétaires à des personnes : Dons consistant en des fleurs, des vêtements, des articles ménagers ou de la nourriture.

Quintile de revenu : Division de la population en cinq groupes de taille égale en partant du revenu le plus faible au revenu le plus élevé. Le quintile inférieur se compose des 20 % des ménages ayant le revenu le plus faible, alors que le quintile supérieur se compose des 20 % des ménages ayant le revenu le plus élevé.

monétaires autres que les vêtements n'y sont plus répertoriées. L'analyse suivante se base principalement sur les chiffres de l'EDF pour la période de 1969 à 1996 en raison de la continuité et de l'uniformité des sous-catégories. Toutefois, des statistiques choisies pour les années 1997, 1998 et 1999 y sont également présentées. Cette série de statistiques couvrant une période de 30 ans comprend de nombreux comportements très variés qui révèlent les habitudes des ménages canadiens en ce qui concerne les dons et les contributions; elle montre la diversité de ces

habitudes et permet de prendre connaissance de leur évolution. Alors que l'ensemble des dépenses au chapitre des dons et des dons de charité augmentent lentement depuis de nombreuses années, la manière dont les Canadiens donnent a considérablement changé.

Total des dons aux personnes et aux organismes de bienfaisance

- La proportion des ménages qui ont déclaré faire des dons aux personnes et des dons de charité a baissé, passant de 92 % en 1982 à 87 % en 1996.

- De 1969 à 1999, la moyenne des dons annuels totaux des ménages — à la fois les dons à des personnes de l'extérieur du ménage et les dons de charité — a augmenté, passant de 986 \$ à 1 700 \$ par année¹. Cette augmentation représente toutefois une hausse de la proportion du revenu disponible qui est consacrée aux dons; celle-ci est passée de 3,3 % à 3,5 %. Cette variation modeste s'explique par le fait que le revenu disponible des ménages canadiens est resté stable au cours des 20 dernières années².

Dons et contributions à des personnes

- En 1996, 76 % de tous les dons ont été faits à des personnes, ce pourcentage ne s'établissant qu'à 62 % en 1969. Une partie importante de ces dons consistait toutefois en des pensions alimentaires pour conjoints et enfants. En 1998, les pensions alimentaires représentaient 30 % du montant total des dons et des contributions à des personnes.
- Les dons en argent, s'élevant en moyenne à 790 \$, représentaient 61 % de tous les dons aux personnes en 1996, comparativement à 38 % en 1969, ce qui constitue une augmentation considérable.
- Pour chaque dollar donné à des personnes en 1996, seulement 12 cents allaient à des personnes de l'extérieur du Canada, une baisse par rapport à 34 cents en 1969.
- Les dons non monétaires aux personnes, qui représentaient 39 % de tous les dons en 1996, incluaient des

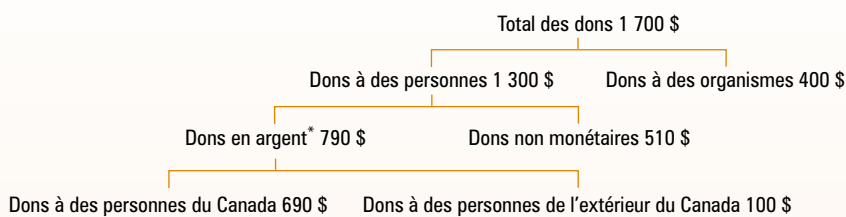
articles comme les fleurs, les vêtements et les jouets. À l'échelle nationale, la proportion des ménages qui ont reçu des dons non monétaires a baissé, passant de 67 % en 1969 à 51 % en 1996.

Dons de charité à des organismes

- La proportion des ménages qui faisaient des dons à des organismes de bienfaisance a baissé, passant de 78 % en 1969 à 73 % en 1997. En moyenne, les dons de charité des ménages s'élevaient à 428 \$ en 1997.

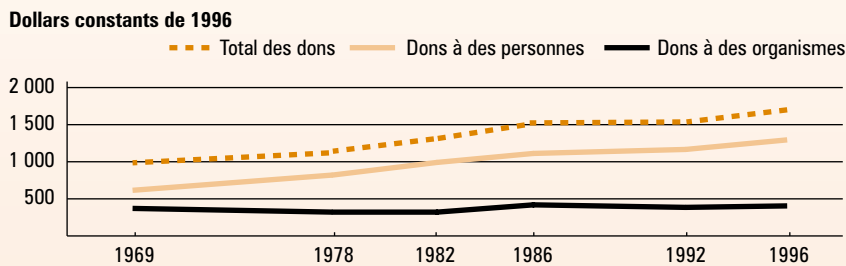
- Au cours de la même période, la proportion des dons de charité par rapport au total des dons des ménages a également baissé, pour passer de 38 % à 24 %. Cette diminution était principalement causée par une chute marquée des dons aux organismes religieux, dont la proportion est passée de 28 % à 15 % du total des dons et de 74 % à 64 % du total des dons de charité. La fréquence des dons aux organismes religieux et le montant total de ces dons ont tous deux connu un repli.

TSC Dépenses annuelles moyennes consacrées aux dons et aux contributions, tous les ménages, Canada



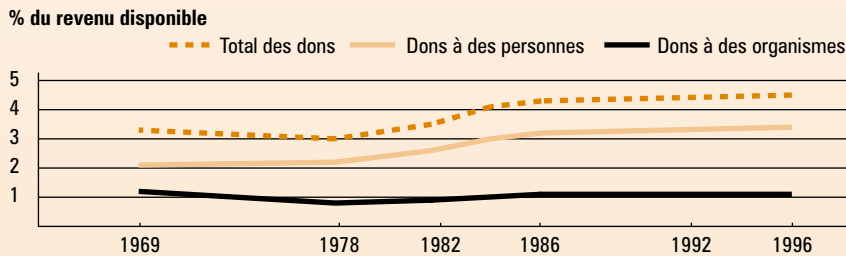
* Inclut les pensions alimentaires pour conjoints et enfants.
Source : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses des familles de 1996.

Dons annuels moyens, tous les ménages, Canada



Source : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses des familles, 1969 à 1996.

Total des dons en pourcentage du revenu disponible, tous les ménages, Canada



Source : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses des familles, 1969 à 1996.

1. Tous les montants sont exprimés en dollars constants de 1996.
2. Il est possible qu'il y ait eu un déclin net dans le total des dons des ménages parce que la catégorie des dépenses « dons en argent et contributions » inclut les pensions alimentaires pour conjoints et enfants et parce que la fréquence et l'importance de tels paiements ont augmenté.

- Les contributions aux organismes de bienfaisance représentaient 1,2 % du revenu disponible des ménages en 1969; après avoir chuté à son niveau le plus bas en 1978 (0,8 %), la proportion est remontée à 1,2 % en 1997.

Quintiles supérieur et inférieur des revenus des ménages

- En 1996, 96 % des ménages du quintile supérieur des revenus ont déclaré faire des dons et des contributions, comparativement à 72 % des ménages du quintile inférieur.

Toutefois, les ménages du quintile inférieur qui faisaient des dons ont dépensé en moyenne 6,8 % de leur revenu disponible pour ces dons et contributions en 1996, alors que les ménages du quintile supérieur en ont dépensé 4,5 %.

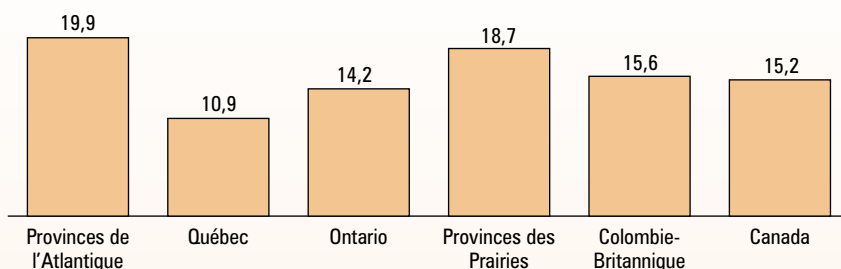
- Le pourcentage de revenu disponible consacré aux dons et aux contributions a baissé pour tous les quintiles de revenu pendant la période de 1969 à 1978, mais augmente depuis. Comme il fallait s'y attendre, le taux des dons et contributions a

affiché davantage de variations pour les ménages du quintile inférieur des revenus que pour ceux du quintile supérieur des revenus.

Variation des comportements en fonction des régions

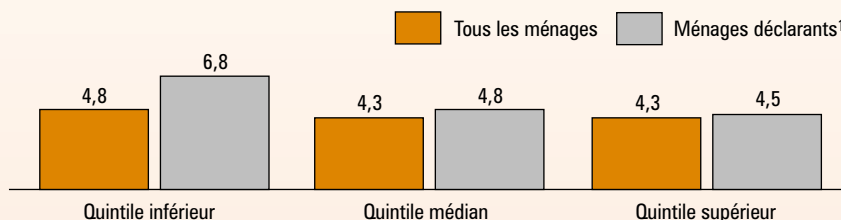
- Le pourcentage de ménages qui font des dons à des personnes et à des organismes de bienfaisance varie d'un bout à l'autre du pays. En 1996, la proportion des ménages qui déclaraient faire des dons était la plus élevée dans les provinces de l'Atlantique et des Prairies (plus de 93 %) et la moins élevée au Québec (74 %).
- Les dépenses consacrées aux dons et aux contributions en pourcentage du revenu disponible étaient proches de la moyenne nationale de 4,5 % dans les provinces de l'Atlantique et en Ontario. Des divergences notables par rapport à la moyenne nationale ont été relevées au Québec, où la proportion s'établissait à 2,7 %, dans les provinces des Prairies (5,2 %) et en Colombie-Britannique (5,4 %).
- Les dons à des organismes religieux en pourcentage du total de dons étaient les plus élevés dans les ménages des provinces de l'Atlantique (20 %) et les plus faibles, au Québec (11 %).
- En 1996, la valeur des dons non monétaires reçus, selon l'estimations des bénéficiaires, s'établissait en moyenne à 379 \$ pour l'ensemble des ménages canadiens; elle était de 239 \$ pour le Québec et variait entre 408 \$ et 455 \$ pour les autres régions.

TSC Contributions à des organismes religieux en pourcentage du total des dons, tous les ménages



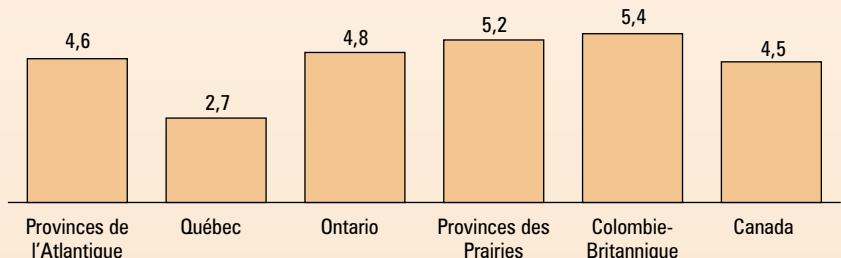
Source : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses des familles de 1996.

Total des dons en pourcentage du revenu disponible, par quintile de revenu



1. Inclut seulement les ménage ayant déclaré des dépenses consacrées aux dons.
Source : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses des familles de 1996.

Total des dons en pourcentage du revenu disponible, tous les ménages



Source : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses des familles de 1996.



Paul Reed est spécialiste principal des sciences sociales au Secteur des comptes nationaux et des études analytiques de Statistique Canada et professeur agrégé au Département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Carleton.